

VOLLEY-BALL LIGUE A

Éric Batalier a hâte d'y être

Le nouveau président du Beauvais OUC, Éric Batalier, va vivre aujourd'hui son premier match officiel dans son costume d'homme fort du club, plus de trois mois après son élection.

Aujourd'hui (17 heures), le Beauvais OUC débute sa neuvième saison au plus haut niveau national contre l'ogre annoncé du championnat, Tours. Un adversaire qui avait raflé le titre et la Coupe de France la saison dernière.

Si ce match sera évidemment l'occasion de découvrir le nouveau visage de l'équipe beauvaisienne, avec ses cinq recrues et son nouvel entraîneur, Giampaolo Medei, ce sera également un jour de première pour le nouveau président, Éric Batalier.

Élu le 24 juin dernier, Batalier a succédé à Joël Thiebaut, l'un des fondateurs du club il y a 40 ans. Depuis, n'a pas ménagé sa peine. « Depuis le 1^{er} juillet, je passe quotidiennement au club, glisse ainsi ce-lui qui est aussi gérant de la société Obturateur.fr, une entreprise de matériel de plomberie. Je veux gérer le club comme un chef d'entreprise. La première des choses à faire dans ce cas c'est d'être au courant des dossiers. C'est le rôle d'un président. Je regarde comment le club fonctionne. De toute façon, je suis un touche-à-tout. Une fois que je serai impégré de tout, on pourra améliorer certaines choses. »

À ce niveau, le président se veut ambitieux, en évoquant la création d'un véritable pôle pour le volley-ball. « On a perdu notre agrément pour le centre de forma-



Élu le 24 juin dernier, Éric Batalier a succédé à Joël Thiebaut, l'un des fondateurs du BOUC volley il y a 40 ans. (Photo OJ).

tion. La première des choses est de le récupérer, insiste Batalier. Ensuite, j'aimerais réunir tout le monde sur un seul site. Tant les administratifs que les joueurs, et notamment avoir un seul lieu pour les entraînements, car actuellement, les équipes sont éparpillées sur Beauvais. Tous les clubs professionnels ont leur structure, mais pas nous. Cela permettrait de mieux communiquer et on pourrait alors dévelop-

per le beach-volley et le handi-sport. »

Les play-offs et peut-être même mieux

Bref, Batalier ne manque pas d'idées. Et cet homme de terrain a hâte de voir son équipe jouer, même s'il a suivi avec attention les matches de préparation. « En volley, la période sans matches est très longue, donc on a envie de re-

voir du monde et surtout d'être dans le vif du sujet. »

Pour l'organisation des rencontres, le président a déjà posé sa patte. « Il y aura des pom-pom girls et aussi un acrobate après le match face à Tours. De même, on a rajouté la mascotte du club. Je veux amener des choses différentes autour des rencontres. Il faut que les gens viennent pour passer une bonne soirée, pas seulement pour

CLIN D'OEIL



Tous là pour Minard - Devant plus de 300 spectateurs, une belle ambiance régnait hier à Verneuil-en-Halatte (Euse) à l'occasion du cyclo-cross organisé de main de maître par le coureur picard d'ASFR Sébastien Minard. John Gadret, double champion de France 2004 et 2006 mais aussi 3e du Giro 2011, a remporté l'épreuve pour la quatrième fois consécutive devant le Saint-Quentinois Alexandre Baillet et le Nogentais Anthony Jurgis. Tous les pros réunis par Minard - Demare, Riblon, Kadri et Bonnet entre autres - ont posé pour la photo souvenir.

CSP0622.

PROLONGATION PAR MAXIME POUET

Une bonne leçon



Mardi soir, Layvin Kurzawa, défenseur de Monaco et de l'équipe de France espoirs, était la vedette des réseaux sociaux. Là où sifflé l'élimination des Bleuets de l'Euro actée, les commentateurs tombaient à la chaîne pour fustiger l'attitude du footballeur de 22 ans. Mais que diable avait-il pu faire pour récolter autant de condamnations, voire de haine ?

Kurzawa a eu le tort de répondre par la provocation aux provocations de certains de ses adversaires suédois. Après avoir marqué, pensant qualifier la France, il ne s'est pas privé de chamber rageusement l'opposition. Avant d'être victime du syndrome de l'arroseur arrosé en voyant les Suédois ravir le mot de la fin et lui renvoyer son salut moqueur. Voilà comment on devient en un temps record le bouc-émissaire d'un nouveau fiasco d'une sélection française : par un simple chamberage, en se laissant submerger par les émotions d'un match sous tension. Et parmi ceux qui hurlent au scandale se trouvent sans doute les mêmes qui pointent du doigt un football trop lisse, aseptisé.

Au final, les Bleuets ont perdu et c'est bien fait. Une addition d'individua-lités ne fait pas une équipe et celle-ci l'a bien démontré. Encore faudrait-il que l'on s'en rende compte une fois pour toutes à la Direction technique nationale, plus responsable de l'échec que ne l'est le chien fou Kurzawa. À son sommet, la FFF a eu la justesse de ne pas sanctionner le joueur, ce qui aurait confiné au ridicule pour un geste que l'on voit sur des tas de terrains, amateurs ou pros, chaque dimanche. Un geste malvenu, mais pas de nature à entrainer un déferlement de dégoût envers un garçon ayant déjà bu une bonne dose d'humiliation à la fin du match.

QUIZ SPORTIF

Le sport au féminin

Après ceux sur le Tour de France, la Ligue 1 et la Ligue des champions, le quiz sportif quotidien du Courrier picard est consacré jusqu'à la fin du mois au sport féminin. La réponse à la question du jour est publiée le lendemain.

La question du jour

Quand le championnat de France de football féminin a-t-il été créé ?

La question d'hier

Quelle est la seule femme à avoir gagné des rallyes du championnat du monde ?

Réponse : La Française Michèle Mouton est la seule femme à avoir remporté un, et même des rallyes du championnat du monde. En 1981, elle crée un exploit historique en remportant le San-Remo. Elle remet cela en 1982 avec trois succès : Portugal, Acropole et Brésil, ce qui lui vaut de finir la saison vice-championne du monde derrière l'Allemand Walter Rohrl (Opel). Mouton roulait pour Audi. Elle avait une copilote italienne : Fabrizia Pons.